

ReverLand

Pierre Ménard

avoir l'air d'avancer
le soleil épuisé d'ardeurs
j'aimerais voyager
pour communiquer
ses impressions
pour découvrir encore
plus loin si sauvage
et si beau
pleins de souvenirs
souffles lents
si doux les traces
dont nous savons
l'histoire de voir les lieux
depuis notre enfance

définitif dans les parages
après m'avoir laissé
plus étroitement à toi
paisible et craintif
tandis que pour ce qui
pouvait toujours
dans les limites
les plus précises
se réfugier en effet
accepter les yeux fermés
ne pas oublier dans
la situation le combat mené
toujours son indépendance

en contrebas
une lumière virait au gris
l'inventaire systématique
ces gens-là ne reculent
devant rien
le plus beau ciel du soir
ne dure qu'un instant
avec la complicité du vent
pâte de lumière blanche
regards indiscrets à travers
une succession de voiles
puis d'écran

le bruit derrière la vitre
qui en général les dissuade
c'est d'ici chaque fois
au-dessus de votre tête
quand on s'en va
fermeture automatique
le coup de sifflet
par quoi on sait
cela doit être gris
ce qu'on voit côté voie
formes découpées

en place on ne parle pas
je ne le répéterai
jamais trop
pense là-dessus
le soir chaque soir
ça va ça va
je vous le dis
l'air de ne pas entendre
la conversation
réciter ce qu'on lit
une preuve de mémoire
l'identifier sans erreur

c'est parfait
vous allez voir
regardez-moi
pour mieux voir
cette touchante fraternité
qu'à tout le monde on cachait
moins loin qu'on ne pensait
la foule stupide
vous n'avez jamais bougé d'ici
au garde à vous
chacun à sa place
pour le moment

crue et blanche
la pompe du jour
soudain happée par un carré
mais l'éclaircie réside en marge
une brume légère s'infiltré
sans clinquant ni brillance
le jour passe à peine
les patine pas franc
par les fenêtres de
la façade absolue
stupeur blanche
fine fente
lumière

par-dessus l'abîme
la notion fantomatique
de leur propre mortalité
au lieu qu'on le leur dise
cela ne peut pas durer
cette impuissance
cette façon de tout trouver normal
c'est un message triste
la tête inclinée de côté la voix
envie d'ajouter quelque chose

il ne restait plus rien
un feu qui s'éteignait
dans l'eau transparente
contre le soleil
sur nos peaux
cristaux de sel
conter des histoires
ciel à la hauteur
de l'horizon
rouge incandescent
entre ses lèvres
son corps toujours
ses ongles
le voyage avait été
court